Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de

gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 26 (1969)

Heft: 10

Rubrik: Campagne "Pour la santé de notre peuple"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ti pense qu'il était peut-être dangereux de les recommencer rapidement sur une grande échelle, parce que nous n'étions pas prêts pour cela.

«Ceux qui ont fait Vanves avaient la foi. La même expérience, rendue obligatoire partout, aurait pu avoir des résultats décevants.

— Une dernière question, qui nous paraît de la plus extrême importance: ne pensez-vous pas que le ministre de l'Education nationale, pour agir avec le maximum d'efficacité dans tous les domaines, devrait être aidé de quatre secrétaires d'Etat, le premier pour le primaire et le secondaire, le deuxième pour les études supérieures, le troisième pour l'enseignement technique et le quatrième pour le sport, étant entendu que les réunions de travail se feraient en commun, de sorte que le sport ne serait plus considéré comme un parent pauvre par l'Education nationale?

Une telle idée ne pourrait qu'avoir mon approbation...»

«L'Equipe» Recueilli par Marcel Hansenne



Aktion Gesundes Volk
Pour la santé de notre peuple
Azione per la vostra salute

La campagne A 69 — «Pour la santé de notre peuple» — qui aura lieu dans la première semaine du mois de novembre prochain, se propose de montrer au public, le chemin pour une meilleure santé! Les résultats des enquêtes confirment que la plupart des maladies dites «de civilisation» comme le cancer des poumons, l'infarctus du myocarde, les cirrhoses, etc., ne se propagent principalement pas sous l'influence du monde environnant, mais à cause des mauvaises habitudes de l'individu.

Notre bien-être ne dépend pas en premier lieu des mesures officielles prises par l'Etat, mais de nos habitudes concernant la santé. Les «péchés» les plus importants contre celle-ci qui découlent de nos habitudes sont les abus de tabac, d'alcool et de médicaments, les régimes alimentaires irrationnels et surabondants, ainsi que le manque d'exercices physiques. Des notions détaillées sur ces sujets seront développées pendant la campagne A 69, afin d'accroître les connaissances de l'hygiène de notre peuple et en particulier celles de la jeunesse. Il reste cependant encore un autre pas à faire: il faudra stimuler même chez ceux qui jouissent d'une bonne santé, l'intérêt pour l'hygiène et pour la prévention, car lorsqu'une maladie se manifeste, malgré la meilleure volonté, il est parfois trop tard pour l'arrêter.

Diverses organisations et institutions sociales collaborent à cette campagne parmi lesquelles figurent: l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, la Régie fédérale des alcools, le service fédéral de l'hygiène publique, la Ligue suisse contre le cancer, le Secrétariat suisse contre l'alcoolisme, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, l'Interpharma de Bâle, etc.

La présidence d'honneur de la campagne est assumée par Monsieur H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, tandis que le professeur Dr M. Schaer, de l'Université de Zurich, préside le comité de patronage.

La campagne éditera une série de publications et son activité sera largement appuyée par des émissions à la radio et à la télévision. Diverses manifestations relatives à la campagne, aideront à une meilleure compréhension de ses buts. Une exposition itinérante «Pour la santé de notre Peuple» débutera en Suisse romande le 31 octobre 1969 à Genève.

Tous les milieux intéressés par la santé de notre peuple ont la possibilité d'y collaborer. Le Secrétariat de la campagne A 69, Case postale 203, 1000 Lausanne 13, reste volontiers à leur disposition pour tout renseignement complémentaire.

Une campagne «Pour la santé de notre peuple» - Pourquoi?

En effet: Pourquoi ? La santé de notre peuple ne serait-elle pas bonne ? Jamais la situation de nos populations n'a été aussi florissante qu'à présent, ceci même sous l'angle de la santé publique.

Peste, diphtérie poliomyélite... épidémies qui épouvantaient jadis les nations, ne sont connues aujourd'hui par la plupart d'entre-nous que par ouï-dire.

Les progrès de la médecine sont prodigieux, tout comme les efforts des Etats pour l'hygiène publique. Prodigieux aussi les moyens financiers qui lui sont destinés. La maladie est devenue coûteuse; jamais dans le passé elle n'a pesé aussi lourdement sur le hudget de la communauté.

lourdement sur le budget de la communauté. Et le résultat? Est-il en proportion avec les dépenses? L'espérance de vie est toujours en augmentation. Cependant, ne doit-on pas redouter, dans un proche avenir, la tendance contraire, comme c'est déjà le cas aux Pays-Bas et en Suède quant à la population masculine de plus de 20 ans?

Vivre longtemps et en bonne santé, cela ne dépend pas seulement du niveau des soins médicaux et des hôpitaux modernes. Il faut davantage: l'engagement personnel de l'individu d'observer les commandements d'une vie saine. Ceci est même déterminant, car la santé n'est pas un état congénital qui, à l'aide de soins médicaux, pourrait être préservé intact jusqu'à un âge avancé.

Les mesures collectives d'hygiène publique (le contrôle des denrées alimentaires, les vaccinations, etc...) doivent être complétées par une contribution personnelle. L'information et l'éducation de la jeunesse prennent, de ce fait, une importance toutours plus grande

toujours plus grande.

Au premier plan se trouvent les «épidémies modernes», qui ont pris la relève de celles des siècles passés et dont les effets sont tout aussi destructifs: régimes alimentaires irrationnels, toxicomanies.

Tandis que, jadis, l'homme était livré aux épidémies plus ou moins sans défense, aujourd'hui il a la possibilité de se protéger.

Faire connaître ces possibilités — un postulat de l'hygiène et de la médecine préventive — voilà le but de la campagne «Pour la santé de notre peuple», qui aura lieu du 1er au 9 novembre 1969. Au centre de ses préoccupations, il y aura les maladies «de civilisation» que sont: l'alcoolisme, le tabagisme et l'abus de médicaments. Se basant sur les progrès actuels de la science, la campagne se propose de répandre, par des procédés modernes d'information, la connaissance de l'hygiène, de mettre en valeur les règles d'une vie saine appropriées à l'époque que nous vivons, afin de rendre l'existence humaine non seulement plus longue, mais aussi plus agréable et plus riche.

Fuite devant la réalité ?

La campagne veut montrer comment s'y prendre pour mieux dominer les difficultés de la vie. En avons-nous encore besoin? L'existence n'est-elle pas devenue beaucoup plus agréable? Fini, pour la plupart d'entre nous, pour ne mentionner que cela, le dur travail manuel de 10 à 12 heures par jour. Les progrès de la science et de la technique ont amené d'importants allègements: moins de travail pénible, beaucoup plus de loisirs.

La vie est-elle devenue pour autant plus facile? A la peine physique ne s'est-il pas substitué des difficultés psychiques plus grandes? L'homme est traqué au travail et dans ses loisirs. L'agitation continuelle et le bruit lui causent de graves troubles psychiques. Le nombre de ceux qui supportent de moins en moins la réalité semble être en constante augmentation.

L'évasion dans l'euphorie en serait-elle un remède? Ne serait-ce pas une issue dangereuse? Les moyens artificiels de détente: alcool, tabac, médicaments et stupéfiants, pourraientils apporter une satisfaction réelle, une véritable joie de vivre? Ce sont là des solutions insidieuses, car finalement l'accoutumance et la toxicomanie l'emporteraient. Le progrès technique demande certainement une tension d'esprit pour le dominer, tandis que l'évasion dans l'euphorie artificielle ne saurait être qu'une solution illusoire.

L'alcoolisme

Fuite devant la réalité — grâce à l'alcool. C'est apparemment un moyen des plus répandus! Si l'alcool est un dissolvant chimique, il n'apporte pas de solution à nos soucis, ni à nos problèmes. Dès que les effets de l'euphorie s'estompent, nous retrouvons les soucis de toujours et peut-être même plus grands. L'alcool est un ami hypocrite qui ne tient pas ce qu'il promet. Un ami perfide, qui nous dépeint le monde environant en rose, surtout lorsqu'il ne l'est pas. Le lendemain ne paraîtra que plus morose.

De nos jours, les accidents de circulation et l'alcoolisme constituent les problèmes les plus importants de la médecine sociale. Pratiquement, les chances de guérison de l'alcoolisme sont très problématiques. C'est la raison pour laquelle la prévention de l'alcoolisme est mise au premier plan de la cam-

pagne. Les découvertes scientifiques les plus récentes confirment le caractère trompeur de l'évasion par l'alcool, l'insanité des habitudes de boisson, auxquelles nous incite une publicité raffinée, exploitant même nos instincts les plus primitifs. Ce qu'il faut surtout, c'est faire comprendre le problème de l'alcool à la lumière des loisirs judicieusement employés et d'une vie équilibrée qui rendent superflues les solutions de facilité et d'évasion illusoire. Le sport, le travail avec des groupes de jeunes et l'emploi utile des loisirs constitueront les points d'impact de la campagne.

L'idée de la «salle de gymnastique ouverte», de la «gymnastique et des sports pour chacun» devra être popularisée. Parallèlement avec «l'Olympiade des concours» pour les groupes et les clubs de jeunes, la campagne organisera un camp d'excursions pour les jeunes au Tessin, en collaboration avec l'école fédérale de gymnastique et de sport.

La formation d'un peuple conscient de la valeur d'une vie saine et l'orientation des jeunes vers des habitudes favorables à leur développement ne commencent jamais assez tôt. Aussi, la collaboration de l'Ecole constituera une des tâches essentielles de la campagne. L'appui des Départements cantonaux de l'Instruction publique et du corps enseignant, ainsi que les nouvelles leçons-type pour tous les instituteurs assureront le succès de la campagne non seulement pendant la semaine d'action, mais bien au-delà. Elle aura notamment un complément dans les expositions itinérantes qui seront organisées dans toute la Suisse romande et alémanique et qui sont destinées particulièrement aux élèves terminant leurs études.

L'abus du tabac

«L'homme ne meurt pas, il se suicide», dit un vieux dicton. Il ne doit naturellement pas être pris à la lettre. Cependant, jamais la santé de beaucoup d'entre nous n'a souffert autant qu'à présent à cause des maladies qui, dans des conditions normales de vie saine, auraient été facilement évitables. Il n'y a pas de doute: l'abus de tabac porte également préjudice à la santé. Là encore, la campagne ne veut pas jouer au moralisateur ou à l'accusateur, mais simplement attirer l'attention de la population d'une manière objective sur les conséquences de l'abus. Comme pour toutes les toxicomanies, la liberté de décision appartient à l'individu, avant ou au début de l'accoutumance au tabac.

Bien que le comportement de l'individu soit essentiel pour l'atteinte des buts poursuivis, la campagne fera ressortir aussi la responsabilité que portent l'Etat et la société quant à la situation actuelle de la santé publique. L'hygiène, la prévention des toxicomanies, la médecine préventive, posent des problèmes que l'individu est incapable d'affronter seul. C'est là que la collectivité doit intervenir énergiquement. L'Etat devra prendre des mesures adéquates, afin de protéger la santé de la jeunesse et de la population. Dans ce sens, la campagne s'efforcera d'éveiller la compréhension de l'opinion publique et des autorités.

Médicaments — bienfaits, mais aussi dangers

C'est le projet du titre donné à une série de diapositives commentées qui sera établie dans le cadre de la campagne par les grandes fabriques de produits pharmaceutiques groupées dans l'Interpharma, à l'intention des élèves de l'enseignement secondaire. Elle illustrera les désavantages, voire les graves dangers que l'abus d'analgésiques, de somnifères et de tranquillisants peut provoquer. Elle insistera sur l'emploi rationnel des remèdes selon leur valeur curative au service de la santé psychique et physique de l'homme.

Le phénomène de la toxicomanie, y compris les stupéfiants et les hallucinogènes, sera dûment abordé dans l'illustré de la campagne, dans la presse, à la radio et à la télévision. Un des buts de la campagne est d'aider à contenir dans ses limites actuelles ce tout dernier danger, avant qu'il ne devienne un problème pour la médecine préventive. Le dicton «prévenir vaut mieux que guérir» revêtira, en l'occurrence, toute sa signification.

Responsables de la campagne A 69

Monsieur H.-P. Tschudi, Conseiller fédéral, est Président d'honneur de la campagne $A \ 69.$

Le comité de patronage est présidé par le Professeur Dr M. Schaer, directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich.

Il comprend en outre de nombreuses personnalités de la vie publique ainsi que du monde scientifique, les plus importantes institutions et organisations de travail social, d'éducation sanitaire, de jeunesse et de sports.

Dans la commission de travail de l'A 69 participent et collaborent également les organisations suivantes:

l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, la Régie fédérale des alcools, l'école fédérale de gymnastique et de sport, Pro Juventute, la Ligue suisse contre le cancer, Caritas, le Secrétariat antialcoolique suisse à Lausanne, qui assumera en même temps les fonctions de coordonnateur et de centralisateur de la campagne.

Ouverture et durée

La campagne A 69, qui se déroulera dans toute la Suisse, devra embrasser toute la population et maintenir ses effets encore longtemps après. Elle ne doit pas, de ce fait, laisser le public persévérer dans le rôle d'un auditoire passif et indifférent. De larges milieux seront invités à participer à une collaboration active.

Les buts variés poursuivis par la campagne, notamment l'organisation de loisirs judicieux, offrent de nombreuses possibilités de participation.

Documentation — Renseignements

Pour tout le matériel de propagande, conseils pour une collaboration active, renseignements s'adresser aux organisations suivantes:

Secrétariat antialcoolique suisse, Case postale 203, 1000 Lausanne 13, Tél. (021) 27 73 47

Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, Gloriastr 32, 8000 Zurich, Tél. (051) 32 68 04

Ligue suisse contre le cancer, Bubenbergplatz 11, 3000 Berne, Tél. (031) 22 03 73.

